

# BULLETIN

DES

## RECHERCHES HISTORIQUES

---

VOL. II

BEAUCEVILLE—SEPTEMBRE 1914

No. 9

---

### Notre-Dame de Québec

#### LE NECROLOGE DE LA CRYPTÉ

[Suite]

565. 1794, 27 juin, L'ILLUSTRISSIME ET RÉVÉRENDISSIME SEIGNEUR JEAN-OLIVIER BRIAND, "ancien évêque de Québec, natif de la paroisse de Plérin, diocèse de Saint-Brieuc en Bretagne, décédé avant-hier, âgé de 79 ans, prêtre depuis 55 ans. Inhumé dans le chœur au-dessous des marches qui conduisent au sanctuaire, à égale distance des deux portes latérales du dit chœur."

566. 1795, 5 janvier, Marie-Josephte Gagnier, veuve de Joseph Canac dit Marquis ; 74 ans (chapelle Sainte-Famille).

567. 1795, 3 février, Louise Maranda, veuve de Jacques-François Hubert, 75 ans (chapelle Sainte-Anne). Un de ses fils, Jean-François, fut évêque de Québec ; un autre, Pierre-René, curé de l'Ange-Gardien ; un troisième, Louis-Antoine, curé de Saint-Roch-des-Aulnaies. Son mari était neveu de M. Augustin-David Hubert, curé de Québec.

568. 1795, 16 mars, Geneviève Dunière, veuve de Meredith Wills ; 41 ans.

569. 1795, 7 mai, François, fils de François Lajus, docteur, et d'Angélique Hubert, 17 ans et 10 mois.

570. 1795, 16 juin, Marc-Antoine-Meru Panet, écuyer, juge à paix, fils de l'honorable Pierre Panet, écuyer, membre du Conseil exécutif de Sa Majesté dans la province du Bas-Canada, et de Marie-Anne Trefflé Rottot, 32 ans.

571. 1796, 29 février, Elisabeth-Simonne Lajus, dame Louis Couillard Des Islets, seigneur de la Rivière du Sud ; 76 ans.

572. 1796, 1er août, Guillaume-Frédéric Oliva, chirurgien, époux de Catherine Des Islets, 47 ans

573-576 Au livre de *Prônes* de 1796, XVIIe dimanche après la Pentecôte (11 septembre), on lit :

“Dans la mesure de l'église des RR. PP. Récollets, on a trouvé les ossements réunis d'un certain nombre d'anciens religieux et même quelques cendres des anciens gouverneurs du pays qui y avaient été enterrés. On a mis tous ces précieux restes dans un cercueil pour être transportés et inhumés dans la cathédrale. Cette translation se fera immédiatement après la grand'messe de ce jour et vous êtes priés d'y assister.” En 1890, Monseigneur Faguy, alors curé de Notre-Dame, fit graver sur marbre et placer à l'entrée de la chapelle Saint-Joseph l'inscription suivante :

“A la mémoire de quatre gouverneurs de la Nouvelle-France dont les restes, d'abord inhumés dans l'église des Récollets, furent transportés en septembre 1796, dans cette église :

“Louis de Buade, Comte de Frontenac, mort à Québec le 28 novembre 1698;

“Hector de Callières, Chevalier de Saint-Louis, décédé le 26 mai 1703;

“Philippe Rigaud, Marquis de Vaudreuil, Grand-Croix de l'Ordre militaire de Saint-Louis, décédé le 10 octobre 1725;

“Jacques-Pierre de Taffanel, Marquis de la Jonquière,

etc, Commandeur de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, Chef d'escadre des armées navales, décédé à Québec le 17 mai 1752."

577. 1797, 18 janvier, Marie-Gilles Turgeon, dame Augustin-Jérôme Raby, membre du Parlement ; (Représentant de la Basse-Ville) ; 34 ans.

578. 1797, 20 janvier, Remi Toupin, maître-forgeron, 24½ ans (sous son banc).

579. 1797, 10 mars, Louis Langlois dit Germain, maître-menuisier ; 86 ans (sous son banc). Veuf de Marie-Anne Lepage.

580. 1797, 8 avril, Jacques-François Cugnet, avocat, secrétaire français du gouverneur, et Conseil de Sa Majesté, époux d'Angélique Lecompte Dupré ; 39 ans.

581. 1797, 19 octobre, MONSEIGNEUR JEAN-FRANÇOIS HUBERT, neuvième évêque de Québec ; 58 ans et 8 mois ; 31 ans de prêtrise et 2 d'épiscopat—Il accueillit des prêtres exilés de France et l'on retrouve des traces de sa correspondance à cet effet avec Mgr de La Marche, évêque de Saint-Pol de Léon. On possède aussi de lui une belle lettre adressée au Capitaine Général et au Conseil Législatif de Québec au sujet de l'érection projetée d'une université. Il fut inhumé à côté de Mgr Briand.

582. 1797, 28 novembre, Michel Sauvageot, marchand et directeur des Postes, époux de Marie-Louise Le Vasseur ; 60 ans.

583. 1797, 14 décembre, Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, seigneur de Gentilly, Le Gardeur et autres lieux, Conseiller au Conseil législatif ; 76 ans et 5 mois. Inhumé auprès du septième banc, du côté de l'Évangile.—"En mars 1769, Carleton recommandait de nommer des Canadiens au Conseil Législatif, et le nom du Chevalier de Léry était mis

le premier sur la liste." Brymner, *Archives du Canada*, 1888, p. XV.

584. 1797, 17 décembre, Timothée Laffèche, ancien charpentier ; 75 ans.—En 1768, lors de la reconstruction de la cathédrale, il avait offert "de fournir les bois de charpente, poutres, lambourdes et autres bois à raison de six sols le pied. Lajus fut autorisé à passer le marché." *Arch. de N.-D.*, Ms. 16, p. 208.

585, 1798, 22 mai, Martin Dorceval (ou d'Orceval), charpentier de navire ; veuf de Charlotte Lacasse : 88 ans.

586. 1798, 24 mai, Louis Langlois dit Germain, major du premier bataillon de la milice canadienne du district de Québec, marchand de cette ville, et ancien marguillier ; 58 ans.

587 1798, 30 octobre, Joseph-Marie Pâquet, tonnelier ; 70 ans.

588. 1768, 19 décembre, Pierre Ryan (cabaretier), 47 ans.

589. 1799, 7 janvier, Geneviève, fille de François La Rivière et de Cécile Maranda ; 27 ans.

590. 1799, 25 février, Marie-Louise Canac dit Marquis, dame Charles Duhamel, capitaine de long cours ; 34 ans.

591. 1799, 8 juillet, Marguerite Porteous, dame Muir négociant ; 21 ans.

592. 1799, 8 octobre, François-Xavier Lajus, chirurgien, époux de Jeanne-Angélique Hubert (sœur de Mgr Hubert) ; 78 ans.

593. 1800, 18 mars, RÉVÉREND PÈRE JEAN-JOSEPH CAZOT, "prêtre, dernier membre de la Compagnie de Jésus en Canada, décédé au Collège de Québec, âgé de 71 ans et 5 mois." (*Signé* J.-O. Plessis, Vicaire-Général). Inhumation dans le Chœur.

594. 1800, 25 avril, Ursule Mc Carthy, dame Joseph-

François Perrault, écuyer, Protonotaire de la Cour du Banc du Roi du district de Québec ; 33 ans. (Assistent tout le clergé, 27 externes, 26 pensionnaires du Séminaire).—Ursule McCarthy était fille du major Richard McCarthy, mort au service des Américains (*Cf. Rapport sur les Archives du Canada, 1887, Passim*)

595. 1800, 29 mars, RÉVÉREND PÈRE FÉLIX DE BERREY DES ESSARTS, Provincial des Récollets ; 80 ans. Inhumé au bas de la nef, dans la Chapelle de Notre-Dame de Pitié — François Duval, marchand, fait les frais des funérailles.—Son père avait été officier dans les troupes de la colonie et sa mère était une Le Maistre La Morille (Marie-Anne). Il était né à Montréal le 10 juin 1720.

596. 1801, 26 mars, Joseph-Siméon Langlois, fils de Louis Langlois et de Catherine Sauvageot ; 27 ans.

597. 1801, 12 juillet, Marie-Adélaïde Langlois dit Germain, fille de Louis Langlois et de Catherine Sauvageot ; 17 ans.

598. 1801, 22 septembre, Joseph Dupont-Boucher, époux de Geneviève Louvier ; 44 ans.

599. 1801, 14 décembre, Catherine Martel de Brouague, dame Jean-Baptiste LeCompte Dupré, colonel des milices canadiennes du district de Québec ; 59 ans.

600. 1802, 5 février, Hippolyte LaForce, juge à paix, lieutenant-colonel du premier bataillon de la milice canadienne, ancien capitaine de Vaisseau de Roy, et ancien marguillier de cette paroisse ; époux de Madeleine Corbin ; 73 ans.

601. 1802, 12 avril, Joseph Dupont-Boucher, 78 ans, époux d'Elisabeth Côté ; 78 ans.

602. 1802, 3 juin, Marie-Louise LeVasseur, veuve Michel Sauvageot, marchand ; 50 ans.

603. 180~~2~~, 27 juillet, Nicolas Tradel, navigateur, fils

de Nicolas-Philippe et de Barbe Huot [âge ?]

604. 1802, 8 novembre, Marie Armurier, épouse de Georges Jenkins, marchand, 65 ans.

605. 1803, 24 janvier, Marie-Louise Barolet, veuve de Jean-Claude Panet, procureur, juge et notaire ; 73 ans et 9 mois.

606. 1803, 22 février, Louise Gouin, dame Antoine Cureux Saint-Germain, capitaine ; 62 ans.

607. 1803, 16 mars, Marguerite-Adelaïde, fille de Jean-Baptiste Bouchette, arpenteur général, et de Marie-Louise-Adelaïde Chaboilley ; 4½ ans.

608. 1803, 17 mars, Juste Mongeon, marchand, ancien marguillier ; époux de Josephite Vocelle ; 37 ans.

609. 1803, 6 avril, Richard Cleary, époux d'Anne Stanton ; 75 ans.

610. 1803, 5 juillet, Catherine Sauvageot, veuve de Louis Langlois, marchand, ancien marguillier ; 61 ans.

611. 1803, 4 septembre, Josephite Roussel, veuve de François de Linel [ou Glinel], boulanger ; 62 ans.

612. 1803, 7 septembre, Christophe-Ferdinand, fils de Louis Gauvreau, marchand, et de Louise Belleau ; 10 ans.

613. 1803, 11 novembre, Catherine, fille de feu Louis Langlois, et de défunte Catherine Sauvageot ; 37 ans.

614. 1805, 4 janvier, Louis Borgia, négociant, lieutenant-capitaine de la milice canadienne ; époux de Louise Chauveau ; 38 ans.

615. 1805, avril, Félicité Belleau, dame Louis Gauvreau, marchand ; 39 ans.

616. 1805, 13 août, Joseph Vocelle, marchand, époux de Marie-Josephite Génette ; 70 ans.

617. 1806, 1er août, Marie-Catherine Bardy, dame Ignace Paradis, 39 ans.

618. 1807, 13 janvier, Marie-Charlotte Baby, fille de

François Baby, conseiller, et de Marie-Anne Tariou de La Pérade de La Naudière ; 4½ ans

619. 1807, 16 février, MESSIRE JACQUES MACDONALD, missionnaire de l'Acadie ; 64 ans [Chapelle Notre-Dame de Pitié].

620. 1807, 15 juillet, Robert Lester ; 61 ans. Présents : François Baby, Jonathan Sewell, avocat, Henry Allcock, juge-en-chef. Lester avait été membre du Parlement de 1792.

621. 1808, 6 décembre, Marie-Anne Berthelot, veuve Guillaume du Barry, chirurgien : 74 ans.

622. 1808, 23 décembre, Jean-Baptiste Couillard, seigneur de Saint-Thomas, Saint-Pierre et autres lieux, Capitaine aide-major de la Milice, époux de Marie-Angélique Chausségros de Léry ; 49 ans. Présents : Louis de Salaberry, Jean-Baptiste-Charles d'Estimauville, Antoine Juchereau Duchesnay, François Vassal de Montviel, Antoine Pannet, etc., etc.

623. 1809, 3 janvier, Claude Gauvreau, maître-tanneur, ancien marguillier, époux de Marie-Anne Chandonnét ; 57 ans.

624. 1809, 23 janvier, Geneviève Louvier, veuve de Joseph Dupont-Boucher ; 60 ans.

625. 1809, 30 janvier, Ignace, fils d'Ignace Paradis, marchand, 16 ans.

626. 1809, 28 novembre, Thomas Allison, fils de Thomas Allison, écuyer, et de Thérèse Baby ; 13 ans

627. 1810, 21 janvier, Marguerite Dubourg, dame François Duval, 64 ans. [Chapelle Sainte-Anne, près de la chaire].

628. 1810, 31 août, Françoise-Adelaïde Baby, fille de l'honorable François Baby, conseiller, adjudant-général des milices, et de Marie-Anne-Adelaïde Tariou de La Naudière ;

22 ans 11 mois.

629. 1811, 21 avril, Catherine Bouchot, dame Thomas Wilson, juge à paix, 39 ans.—“Thomas Wilson était un riche négociant de Québec qui a occupé une place de conseiller législatif sous l'ancien gouvernement du Canada, mais il n'était pas allié à la famille d'Ailleboust, comme semble le croire l'abbé Daniel, dans son livre sur *les Grandes Familles canadiennes*.” J.-E. Roy, *Seigneurie de Lauzon*, II, p. 123.

630. 1811, 26 mai, Suzanne Panet, fille de l'Honorable Jean-Antoine Panet, avocat, orateur de la Chambre d'Assemblée, et de Louise-Philippe Badelard ; 11 ans, 9 mois.

631. 1811, 5 octobre, l'Honorable Charles Tarieu de La Naudière, conseiller au Conseil Législatif, seigneur de Sainte-Anne, Maskinongé et autres lieux, grand-maître des eaux et forêts ; 68 ans. (Dans la chapelle Sainte-Anne, 2e arcade, côté de l'épître).

632. 1812, 2 octobre, Ursule Benoist, dame Richard McCarthy ; 68 ans.

633. 1813, 6 février, François-Xavier Roch Tarieu de la Naudière, écuyer, député, adjudant-général des Milices de cette Province, fils de l'honorable François Tarieu de La Naudière, chevalier de la Croix de Saint-Louis, et de dame Catherine LeMoine de Longueuil ; 41 ans, 9 mois — “François-Xavier de La Naudière, second du nom, montra un grand zèle pour le service du roi. Ayant voulu forcer les ecclésiastiques à marcher sous la bannière seigneuriale en 1775, il fut par eux retenu captif avec M. de Tonnancour. En 1779, il versa une somme d'argent dans les fonds amassés pour la guerre de l'Angleterre contre la France, et dans la guerre de 1812, il devint député, assistant de l'adjudant-général de la Milice”. Bibaud, *Panthéon*.

634. 1913, 9 juin, Josephte VanFelson, dame Louis

Gauvreau, écuyer, l'un des membres du Parlement de cette Province, et marguillier en exercice pour cette année ; 35 ans.

635. 1813 9 juin, François-Antoine-Théophile, fils de Louis Gauvreau et de Josephite Vanfelson, 2 jours.

636. 1813, 1er octobre, Susanne Rhéaume, veuve de l'honorable Jacques Duperron-Baby, Membre du Conseil exécutif pour le Haut-Canada et surintendant du comté de Kent ; 73 ans.

637. 1814, 18 janvier, Louise Vocelle, Dame Juste Mongeon, marchand ; 38 ans.

638. 1814, 22 février, Pierre Bardy, courrier de cette ville, 41 ans.

639. 1814, 9 avril, Magdeleine Dérome dit DesCarreaux, dame François Durette, marchand, 30 ans.

640. 1814, 2 juillet, MESSIRE JEAN-BAPTISTE LABERGE, clerc de ce diocèse, noyé la veille dans le bassin, près de Québec ; 20 ans et 5 mois.

641. 1814, 10 août, Marie-Louise Berthelot, fille de Charles Berthelot, vivant marchand de cette ville ; 75 ans.

642. 1814, 14 novembre, Denys Létourneau, forgeron ; 34 ans.

643. 1814, 20 novembre, Charles, fils de l'honorable François Baby, membre des Conseil Exécutif et Législatif de cette province, colonel des Milices, et de Marie-Anne Tarieu de La Naudière ; 17 ans.

644. 1815, 15 février, Joseph, fils de Joseph Vocelle, marchand, et de Marie-Louise Vézina, 42 ans.

645. 1815 2 mai, François Duval, écrivain, époux d'Anne Germain ; 48 ans.

646. 1815, 12 mai, Michel-Amable Berthelot d'Artigny, avocat, doyen du barreau de Québec, veuf de Marie-Angélique Bazin, 76 ans.—“Inhumé dans la chapelle de la Sainte-

Famille, la permission de le faire inhumer dans le cimetière de la dite chapelle, suivant ses dernières volontés manifestées dans son testament, n'ayant pu être accordée à ses héritiers." — "François Berthelot, conseiller du Roy, secrétaire général de l'Artillerie, poudres, salpêtres de France, fut comte d'Orléans ou de Saint-Laurent en Canada, île qu'il avait achetée de l'évêque de Pétrée et qui fut érigée en sa faveur en fief de dignité vers l'an 1700 sous le nom de *Comté de Saint-Laurent*. Il eut pour vassaux, à l'île Jésus, les Jésuites, qui lui devaient prestation d'écu d'or tous les dix ans." Bibaud. *Panthéon*.

647. 1815, 20 mai, l'Honorable Jean-Antoine Panet, l'un des membres du Conseil Législatif, époux de Louise-Philippe Badelard, 64 ans.—Jean-Antoine Panet, né en 1751, entra au barreau dès que l'Angleterre eut levé la proscription qui pesait sur les Canadiens. Elu député par la haute-ville de Québec en 1792, il fut nommé président de la Chambre, malgré les efforts des Anglais qui voulaient élever l'un des leurs à cette haute dignité. "Dans son discours de remerciements à ses électeurs, il déclare qu'il n'a pas distribué de cocardes ni de liqueurs, mais qu'il va donner cent louis d'or aux pauvres, sans distinction." Sa fille Marie épousa le 19 mai 1806, Jean-Thomas Taschereau, qui fut le père de l'illustre Cardinal Taschereau de sainte mémoire. Son beau-père, M. Badelard, avait légué à l'Hôpital-Général douze milles livres de vingt sols en faveur des pauvres. (*Archives de la paroisse*, carton 12, no 25). A sa mort, la Chambre d'Assemblée lui vota "des éloges et des remerciements pour la fermeté, l'impartialité et la fidélité avec lesquelles il avait rempli pendant vingt-deux ans les devoirs de sa charge si élevée et si importante". (*Gazette de Québec*, 25 mai 1815). Enfin l'admirable tableau de M. Charles Huot placé naguère en l'Hôtel du Gouvernement et repré-

sentant le "Premier Parlement Canadien" assure à Jean-Antoine Panet, comme aussi à son auteur, l'immortalité du souvenir.

648. 1815, 16 juin, Pierre de Sales La Terrières, écuyer, docteur en médecine, époux de Catherine Delzenne ; 68 ans (chapelle Sainte-Anne).

649. 1815, 14 novembre, Marguerite Cureux, dame Antoine-Libéral Dumas, marchand ; 76 ans.

650. 1815, 27 novembre, Cécile Flame (Laflamme?), dame François Bellet, écuyer, marchand ; 59 ans.

651. 1816, 26 mars, François Perrault, marchand, époux de Marie-Geneviève Coupeau dit Saint-Martin ; 53 ans.

652. 1826, 27 juin, Marie-Josephte Bécour (Belcourt) de La Fontaine, veuve de François-Joseph Cugnet, greffier du Papier terrier des domaines de Sa Majesté ; 79 ans.

653. 1816, 23 septembre, Antoine-Libéral Dumas, marchand, veuf de Marguerite Cureux Saint-Germain ; 86 ans.—Il avait abjuré le calvinisme le 17 juillet 1761. Un Libéral Dumas était lieutenant de milice au siège de 1775.

654. 1816, 31 décembre, Jacques, fils de l'honorable Olivier Perrault, l'un des juges de la Cour du Banc du Roi pour le district de Québec, et de Marie-Luce Taschereau ; 6 ans. Présents : Antoine Duchesnay, Charles Voyer, Charles de Montenach, Charles de Léry, Jean-Baptiste d'Estimauville, Philippe Aubert de Gaspé, Charles Duchesnay, Joseph Baby, Edouard-Antoine Juchereau, etc.

655. 1817, 10 février, François-Edouard Miville dit Deschênes, clerc-notaire, fils de Germain Miville dit Deschênes, et de Marie-Anne Dérôme dit Descarreaux ; 21 ans.

656. 1817, 28 février, Etienne Samson, boucher, époux de Josephte Maillet ; 58 ans.

657. 1817, 1er avril, Elisabeth-Geneviève de LaCorne, veuve de l'honorable Tarieu de La Naudière, membre du

Conseil Législatif, seigneur de La Pérade ; 68 ans.

658. 1817, 7 novembre, Jean-Baptiste Dupré, ancien capitaine de milice, fils de Jean-Baptiste LeCompte-Dupré, colonel des Milices, seigneur de Saint-François d'Argentine et autres lieux, et de défunte Catherine Martel de Brouague ; 57 ans.

659. 1817, 20 décembre, Jean-Baptiste Mathurin, maître-boulangier, époux d'Elisabeth Dupont, 64 ans.

660. 1818, 21 mars, Joseph-Edouard, fils de Matthieu Bardy, marchand, et de Marie-Louise Maillet ; 21 ans.

661. 1818, 28 mars, Marie-Reine Gauvreau, dame Jean Bélanger, écuyer, notaire public ; 52 ans.

662. 1818, 10 avril, Edouard Gauvreau, bourgeois de cette ville, ci-devant lieutenant dans le régiment de Terre-Neuve, fils de Louis Gauvreau, écuyer, membre de la Chambre d'Assemblée, et de Félicité Belleau, 31 ans et 5 mois.

663. 1818, 1er mai, Julie Parent, dame Joseph Defoy, navigateur ; 37 ans.

664. 1818, 9 juin, Adelaïde Bouchot, fille de feu Michel Bouchot, négociant, et d'Angélique Chauveau, 43 ans. Michel Bouchot avait été lieutenant de milice au siège de 1775.

665. 1818, 27 juin, William-Henry, fils de John-William Woolsey, écuyer, négociant, et de Julie LeMoine, noyé le 23 mai dans la rivière Saint-Charles, âgé de 16 ans---Le père abjura le protestantisme, le 19 avril 1853, à l'âge de 86 ans.

(Suite à la prochaine livraison)

## Louis Hébert et ses descendants

---

Louis Hébert, le premier colon canadien, a-t-il laissé des descendants qui portent son nom ?

Cette question a été posée bien des fois. Louis Hébert le premier cultivateur de la Nouvelle-France, à qui on élèvera bientôt un monument splendide dans le jardin de l'Hôtel de Ville de Québec, n'a pas de descendants qui portent son nom. Par contre, de sa fille, Marie-Guillemette, née à Dieppe, et mariée en 1621 à Québec, à Guillaume Couillard, et de sa petite fille, Marie-Françoise Hébert, qui devint l'épouse de Guillaume Fournier, le patriarche de la colonie compte un nombre incalculable de descendants.

Nous communiquerons sous peu aux lecteurs du *Bulletin* une liste que nous sommes à compléter. Disons quelques mots des enfants de Louis Hébert.

A son arrivée à Québec, cet apothicaire royal avait trois enfants : Anne, Marie-Guillemette et Guillaume.

Anne épousa le sieur Étienne Jonquest ; elle mourut l'année même de son mariage. Marie-Guillemette devint l'épouse de Couillard en 1621. Quant à Guillaume Hébert, il épousa, le 1er octobre 1634, à Québec, Hélène des Portes. Cinq ans plus tard, en 1639, Guillaume Hébert mourait, laissant trois enfants à sa jeune veuve. Ce sont Joseph, Françoise et Angélique. Cette dernière fut baptisée le 3 août 1639. Elle mourut en bas âge.

Françoise, baptisée le 27 janvier 1638, épousa le 20 novembre 1651, Guillaume Fournier, normand.

Joseph Hébert, l'aîné des enfants, fut baptisé le 3 novembre 1636. Il eut pour parrain M. de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, et pour marraine, son aïeule Marie Rollet, épouse en secondes noces de Guillaume Hubou.

Le petit-fils de Louis Hébert fit une alliance distinguée. Il épousa le 12 octobre 1660, à Québec, damoiselle Marie-Charlotte de Poytiers, fille de noble Pierre-Charles de Poytiers, capitaine d'infanterie, et de Delle Hélène de Belleau.

Nous croyons intéresser les lecteurs du *Bulletin* en publiant le contrat de mariage des époux.

“Le Contrat de Mariage fait entre Joseph Hébert et Marie Charlotte de Poytiers a esté cydessus enregistré au désir de l’Ordonnance du Conseil deuxiesme Décembre mil six cens soixante trois, estant au Régistre de l’audience pour servir et valoir ce qu’il appartiendra, et dont la teneur en suit :

Par devant Guillaume Audouart, Secrétaire du Conseil estably par le Roy à Québec, Notaire Royal en la Nouvelle-France et tesmoins soussignés fut présent, Joseph Hébert, fils de feu Guillaume Hébert, vivant habitant de ce pays et d’Hélaine des Portes ses père et mère d’une part la diste Hélaine des Portes ayant espouzé en secondes noces Noël Morin aussi habitant ; et Damoiselle Marie Charlotte de Poytiers, d’autre part, fille de feu Pierre Charles de Poytiers, Escuyer, vivant Capitaine d’Infanterie, et de feuë Damoiselle Helaine de Belleau, ses père et mère, demeurans au petit Espagne distant d’une lieue de la Ville de Montidier en la Province de Picardie ; lesquelles partyes en la présence de Monseigneur Pierre de Voyer, Chevalier, Seigneur et Vicomte d’Argenson, Gouverneur et Lieutenant-Général pour le Roy en ce pays de la Nouvelle-France, et en présence de leurs parents et amis cyaprès nommez Sçavoir : de la part du dict Hébert, de Noël Morin son beau-père et Hélaine des Portes sa mère, de Guillaume Couillard, habitant demeurant à Québec et de Marie Guillemette Hébert, son épouse et tante du dict Hébert, futur époux ; Guillaume Fournier habitant, beau-frère à cause de Françoise Hébert, sa femme, Germain Morin, frère, et Nicolas Gaudry, aussi habitant beau-frère, à cause d’Agnès Morin, sa femme, Jean Guyon, fils, sieur du Buisson, cousin à cause d’Elisabeth Couillard, sa femme ; Marguerite Couillard, veuve de feu Nicolas Maquart, cousine, Abraham Martin aussi habitant, oncle, à cause de Marguerite Langlois, son épouse, Marie Couillard, femme de François Bissot, sieur de la Rivière, cousine ; Pierre Biron, huissier, et cousin, à cause de Barbe Martin, son épouse ; Jacques Ratté cousin à cause d’Anne Martin son épouse ; Et de la part de la dicte Marie Charlotte de Poytiers.

Messire Jean Le Sueur, Escuyer, presbtre et Curé de Sainct Sauveurs, de Jean Bourdon, Seigneur de Sainst-François et de St-Jean ; de Dame Anne Gagnier, femme du dict Sieur Bourdon ; Joseph Denis

Ruette, Escuyer, sieur Dauteuil et de Monseaux ; Jean Gloria, Commis Général des magasins de ce pays ; Damoiselle Anne Chevalier, femme de Pierre Pinguet, sieur de la Gardière ; Marie de Lieux, femme de Hubert Simon, habitant,

Recognurent et confessèrent avoir fait les traicté et promesses de mariage, ainsy qu'il ensuit. C'est à Sçavoir : Que le dict Joseph Hébert a promis et promet prendre la dicte Damoiselle Marie Charlotte de Poytiers sa femme et légitime espouze comme aussi la dicte Damoiselle Marie Charlotte de Poytiers promet prendre le dict Joseph Hébert son mary et légitime époux, et iceluy mariage faire et solenniser en face de Nostre mère Ste Eglise catholique, Apostolique et Romaine le plutost que faire se pourra et qu'il sera advisé et délibéré entre eux, leurs parents et amis, si Dieu et Nostre Mère Ste Eglise le Consentent et accordent ; Pour estre les dits futurs conjointes uns et communs en tous leurs biens et immeubles, acquist et Conquests du jour des Espouzailles ; Ne seront tenus les dits futurs espoux aux debtes de l'un de l'autre faictes et créées avant le futur mariage ainsi aucunes ya a seront payées et acquittées sur le bien de celui de qui elles procéderont ;

Et a le dict futur espoux doué la dicte future espouze du douaire Coustumier, suivant la Coustume de Paris observée et régie en ce pays. Et a le dict futur espoux pris la dicte future espouze avec tous ses droits, nomséraisons et actions qu'elle a de présent et qui luy pourront eschoir tant pas Succession, donation qu'autrement ; Arrivant la mort du dict futur époux ou de la dicte future espouze sans enfans issus et procréés de leur futur mariage, les dits futurs conjointes se font Donation au survivant de ceux de tous leurs biens meubles et immeubles qui se trouveront leur appartenir au jour du décès du premier mourant en quelque lieu qu'ils soient scis et scituez ; Et en cas qu'il y eust des enfans issus et procréés de leur futur mariage, le survivant des deux prendra avant partage préférablement la somme de trois cens livres ensemble les habits estant à son usage, car ainsy...et pour faire insinuer les présentes partout où il appartiendra dans quatre mois d'ice-lui suivant l'ordonnance des dits futurs conjointes ont fait et constitué leur Procureur le porteur des présentes auquel ils ont donné pouvoir de faire ce que requis. Promettant et obligeant...chacun... Renonçant .

Faict et passé à Sainet Jean en la maison du sieur Bourdon le deuesme de May mil six cens soixante, en présence des parents et amis

soussignés et susdicts ; Et a le dict futur espoux déclaré ne sçavoir es-  
crire ny signer, comme aussi le Sieur Couillard a déclaré ne savoir es-  
crire ny signer de ce interpellé suivant l'ordonnance, et a le dict Sieur  
Couillard faict sa marque ordinaire.

(Ainsy signé)	Marie Charlotte de Poytiers
“ “	Noël Morin
“ “	Hélène Des Portes
—	Marque du Sieur Couillard
“ “	Guillemette Marie Hébert
“ “	Germain Morin
—	Marque de Guillaume Fournier
“ “	Nicolas Gaudry
“ “	Jean Guyon du Buisson
“ “	Marguerite Couillard
“ “	Elisabeth Couillard
“ “	Marie Couillard
“ “	Marie Maquart
“ “	Agnèz Morin
“ “	Biron
“ “	Jacques Ratté
“ “	Le Sieur ptre
“ “	Bourdon
“ “	Anne Gasnier
“ “	Ruette D'Auteuil
“ “	Jean Gloria
“ “	Anne Chevalier.

Audouard, notaire.

L'union de Joseph Hébert et de Marie-Charlotte de Poytiers ne fut pas de longue durée. Hébert fut pris par les Iroquois au printemps de l'année 1660, et conduit dans leurs pays. Là il fut poignardé par des ivrognes, ainsi que le rapportent les Relations des Jésuites.

Le 11 août 1662, M. d'Avaugour, alors gouverneur du Canada, ajouta au bas du document ces lignes pour attester que Mme Joseph Hébert était veuve : "Je certifie que la dite Damoiselle Marie-Charlotte de Poytiers est veuve par la mort de son mary tué par les Iroquois. Faict au Fort de Québec, le onziesme jour d'Aoust mil six cent soixante deux."

(Signé) DuBois, Gouverneur et Lieutenant Général pour le Roy en la Nouvelle-France.

(Signé) Peuvret, Greffier, avec paraphe.

Un fils fut baptisé sous le nom de Joseph le 16 octobre 1661, mais il mourut en bas âge. C'est ainsi que le nom de Louis Hébert s'éteignit sur les bords du Saint-Laurent. Une branche de la famille Couillard ajouta ce nom au nom patronymique de la famille. Ce furent les Hébert Couillard de Beaumont. Elle subsiste encore aujourd'hui. Il y eut aussi une génération dans la branche des Couillard de Lespinay, seigneurs de Saint-Thomas, qui fit revivre ce nom pendant plus d'un demi siècle. C'était Jacques Hébert Couillard de Lespinay. Il signait toujours Hébert Couillard. Cette famille n'eut pas de descendants.

Azarie Couillard Després, ptre.

---

## Le Cap Lauzon ou Deschambault

---

Dans l'itinéraire de la visite pastorale du diocèse de Québec faite en 1749 par Mgr de Pontbriand, on voit que le 18 mai il visite Saint-Augustin, le 20 mai Neuville, le 21 mai les Ecureuils, le 22 mai le Cap-Santé, le 23 mai le Cap Lozon, le soir du même jour les Grondines, etc.

Où était situé ce cap Lozon dont parle ici Mgr de Pontbriand ? Il est évident, d'après le texte même de Mgr de Pontbriand, que le Cap Lozon était voisin ou à proximité des Grondines puisque l'évêque faisait sa visite pastorale dans ces deux paroisses le même jour. Mais quelle est la paroisse actuelle qu'on désignait alors sous le nom de Cap Lozon ?

Le Cap Lozon ou plutôt Lauzon c'est la pointe élevée où est bâtie l'église de Deschambault. Dans plusieurs vieux documents on peut lire : "Église de Saint Joseph, Cap Lauzon, seigneurie Deschambault."

Il n'y a donc aucun doute que le Cap Lozon ou Lauzon d'autrefois c'est la paroisse de Deschambault d'aujourd'hui.

## NOTES GENEALOGIQUES

SUR LA FAMILLE DE

### M. Hormidas=Alphonse Lemieux

Préparé pour le soixante-dix-septième anniversaire de naissance de M. Hormidas-Alphonse Lemieux, ce petit travail n'est qu'une compilation hâtive des renseignements que nous avons puisés dans le *Dictionnaire* de Mgr Tanguay, dans les papiers de la famille ou dans les registres de Montréal.

Quoique brèves et non contrôlées pour une partie, ces notes constituent une ossature pouvant servir aux chercheurs, aux historiens qui voudront étudier cette famille dont plusieurs membres ont brillé sur la scène politique, dans les professions libérales ou dans les fonctions publiques.

1669 (15 DÉCEMBRE) QUÉBEC

- I Guillaume Lemieux. B, 1648, fils de Pierre et de Marie Bernard de Beaufort, évêché de Paris ; s. 15 oct. 1725, à Berthier.
1. Langlois, Elisabeth, veuve de Louis Côté. B. à Québec, le 7 mars 1645 ; s. 19 nov. 1696, au Cap St-Ignace. (1).
- Guillaume*, B. Ste-Famille, 11 novembre 1670.
- Elisabeth*, B. Ange-Gardien, 14 février 1672 ; M. St-Thomas 21 janvier 1691 à Jacques Couillard ; s. St-Thomas, 29 août 1739.
- Pierre*. B. Ste-Famille, 4 juin 1673.
- Joseph*. B. Québec, 6 août 1675.
- François*. B, Québec, 12 nov. 1676 : m à St-Pierre, I. O., le 20 oct. 1698, à Marie-Anne Paradis ; s. Cap St-Ignace, 29 janv. 1745.
- Marthe*. B. Québec, 19 avril 1678 : 1. m. Cap St-Ignace, 5 nov. 1698 à Joseph Boucher ; 2. m. Ste-Famille, I. O. 7 août 1730, à Michel Asselin ; s. Ste-Famille, 28 décembre 1748.
- Anne*. B. Cap St-Ignace, 14 avril 1680 ; m. Cap St-Ignace, 25 oct. 1694 à Charles Bernier, s. au même endroit, le 29 juillet 1754.
- Guillaume-Augustin*. B. Cap St-Ignace, 30 mars 1682 ; s. 11 juin 1703.

---

(1) La fille de la veuve Côté, Madeleine, épouse, le 26 nov. 1682, Louis Lemieux, frère de Guillaume.

*Geneviève*. B. Cap St-Ignace, 6 oct. 1683 ; m. 5 nov. 1698 à Gabriel Paradis.

*Joseph*. B. Cap St-Ignace, 8 sept. 1688 ; m. 24 oct. 1712 à Elisabeth Franquelin ; s. Berthier, 13 juillet 1756.

2. m. Cap St-Ignace, 12 oct. 1699 à Picard des Troismaisons, Louise, veuve de Louis Gagné, fille de Jean et Marie Caron. B. 1659 ; s. 8 mars 1717, à St Vallier.

*Marthe*. B. Cap St Ignace, 20 sept, 1700 ; s. St-Thomas, 8 décembre 1704.

*Guillaume*, B. Cap St-Ignace, 1er juin 1702 ; 1. m. à l'Islet, 25 oct. 1723, à Madeleine Bélanger ; 2. M. Berthier, 17 juin 1726 à Marie-Anne Blais ; s. Berthier, 5 mai 1760.

*Augustin* B. St-Michel, 7 juil. 1705.

1698 (20 OCTOBRE) ST-PIERRE, I. O.

## II. François Lemieux

Paradis, Marie-Anne, fille de Guillaume et Geneviève Millouet ; b. St-Pierre, I. O., 4 sept. 1681 ; s. Cap St Ignace, 9 janv. 1738. Sauf indication contraire, les actes de B. M. S. ci-dessous ont été dressés au Cap St-Ignace.

*Marie*, B. 8 sept. 1699.—*Joseph-Alexis*, b. 6 mars 1701 ; m. 14 juin, 1723 à Geneviève Fortin—*Louise*, b. 1er juin 1702 ; s. 3 juillet 1703—*Charles-François*, b. 2 mars 1705 ; m. St Pierre, I. O. 6 nov. 1727, à Angélique Goulet ; s. 20 octobre 1763—*Marie*, b. 24 fév. 1706 ; 1. m. 7 juin 1723, à Jean-Baptiste Gosselin ; 2. m. 9 août 1734 à François Gamache—*Pierre-Augustin*, b. 24 juin 1707 ; m. 5 juin 1730, à Marie Geneviève Caron ; s. l'Islet, 29 janvier 1760—*Louis*, b... ; m. 18 juin 1736 à Marie-Louise Fortin—*Marie-Anne*, b... ; m. 25 juin 1727 à J. B. Goulet.

1727 (6 NOVEMBRE) ST-PIERRE I. O.

## III Charles-François Lemieux

Goulet, Angélique, fille de Jean Baptiste et Marguerite Blouard, B. St-Nicolas, 1er mai 1706 ; s. St-Thomas, 30 décembre 1760.

*Pierre*, b. Cap St-Ignace, 16 avril 1743 ; m. Notre-Dame de Montréal, 3 juin 1776, à Marguerite Louise Biron ; s. N. Dame 24 décembre 1800—*Marie-Cécile*, b. Cap St-Ignace, 22 avril 1735 ; m. N. Dame, 27 sept. 1856, à Pierre Drouin.

1776 (3 JUIN) NOTRE-DAME DE MONTREAL

IV Pierre Lemieux

Biron, Marie-Louise, fille de Jean-Baptiste et Marie Joseph Prudhomme ; b. N. D. 24 décembre 1756 ; s. 4 décembre 1799.

*Pierre*, b. N. Dame, 3 décembre 1778 ; m. N. D. 13 oct. 1800 à Marie-Louise Martin—*Marie-Louise*, b. N. Dame, 24 mai 1777 ; s. N. D. 14 juillet 1777.

1800 (13 OCTOBRE) NOTRE DAME DE MONTRÉAL

V Pierre Lemieux

Martin-Ladouceur, Marie-Louise, fille de François et Marie-Reine Larivée ; b. N. D. 20 avril 1782.

Tous les enfants dont les noms suivent ont été baptisés à N. Dame de Montréal.

*Pierre-Toussaint*, b. 20 déc 1801—*Louise*, b. 25 août 1803 *Antoine*, b. 18 mai 1805 ; m. N. D. 5 mars 1828 à Marie-Angèle Persillier-Lachapelle ; s. Sault au Récollet 10 juin 1871.—*Marie-Angélique*, b. 31 janvier 1807—*Marie-Josette*, b. 16 décembre 1808—*Marguerite*, b. 12 mars 1810—*Narcisse*, b. 21 mai 1811—*Louis*, b. 10 juillet, 1812—*Angèle*, b. 21 avril 1814—*Marie-Louise*, b. 8 avr 1816—*Marie-Scholastique*, b. 25 mars 1818—*Noël Paschal*, b. 6 janvier 1822—*Augustin*, b. 19 juin 1825.

1828 (5 MARS) NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

VI Antoine Lemieux, boulanger

Persillier dit Lachappelle, Marie Angèle, fille de Pascal, maître-tanneur et de feue Emerande Martin dit Ladouceur. B. N. D. 16 déc. 1809 ; s. N. D. 12 janvier 1898.

(Sauf indication contraire, les enfants dont les noms suivent ont été baptisés à Notre-Dame de Montréal).

*Marie-Angèle-Onésime*, b. 23 février 1829.

*Antoine Uldéric*, b. 25 décembre 1830. Mort célibataire au Pérou—*Pierre-Théophile*, b. 23 décembre 1832. Mort à Chicago en 1913—*Marie-Eudoxie*, b. 16 février 1835.—*Alphonse-Hormidas*, b. 19 janvier 1837, m. 31 janvier 1859 à Marie-Anne-Philomène Bisailon ; *Marie-Céline*, b. 3 avril 1839—*Marie-Aurélie-Joséphine*, b. 1 juin 1841—*Marie-Lumina*, b. 3 juillet 1842. Admise dans la communauté des Sœurs Grises en 1863, elle y décède en 1865—*Marie-Joséphine*, b. avril 1844—*Marie-Rose de Lima*, b. 12 octobre 1845.

Admise dans la communauté des Sœurs de Jésus-Marie en 1862, elle y prononça ses derniers vœux en 1876—*Marie-Anne Ezilda*, b. 23 juillet 1848—*Marie-Joseph-Alphonse*, b. 12 décembre 1849—*Joseph-Damase* b. 3 janvier 1853, à St-Laurent ; m. à Noire-Dame, le 15 janvier 1878 à Philomène Marcil.

1859 (31 JANVIER) ST-ÉDOUARD DE NAPIERVILLE

VII. Hormisdas-Alphonse-Lemieux.

Bisaillon, Marie-Anne-Philomène, fille de Hyppolite et Josephite Hébert ; b. à Laprairie, 16 octobre 1838 ; s. Notre-Dame, 1er mars 1894.

*Marie-Angélique Clara*, b. St-Edouard de Napierville, 1er novembre 1859 ; s. 27 novembre 1862—*Charles-Pascal-Alphonse*, b. St-Edouard, 7 avril 1861 ; m. 17 juillet 1890, à Mlle Ellery—*Arthur-Aimé-Etienne*, b. Notre-Dame 9 juin 1863 ; m. en 1894 à Mlle Lesage ;—*Joseph-Gustave-Edmond*, b. N. D. 20 décembre 1864 ; m. en 1894 à Mde Christin—*Rodolphe-Toussaint*, b. N. D. 3 novembre 1866 ; m. en 1894, à Mlle Jetté—*Louis-Joseph*, b. N. D. le 12 avril 1869 ; m. en 1893, à Mlle David—*Joseph-Daniel-Eugène*, b. N. D. le 4 mars 1871 ; dentiste—*Auguste-Emmanuel*, b. St-Jacques, 21 février 1874 ; m. en 1899, à Mlle Barbeau *Marie-Thérèse Eugénie*, b. 2 juillet 1877 ; m. à la cathédrale de Montréal, le 26 juin 1906 à Joseph-Camille Pouliot, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure. —*Marie-Berthe*, b. aux Trois-Rivières, le 13 janvier 1879 ; S. N. D. 12 novembre 1880.

M. Hormisdas-Alphonse Lemieux prit de l'emploi au bureau de poste de Montréal en 1863 ; de là, en 1874, il passait à la douane en qualité d'inspecteur d'entrepôts ; promu percepteur des douanes aux Trois-Rivières, en 1877, il revenait à Montréal, l'année suivante, reprendre ses anciennes fonctions. Nommé inspecteur des entrepôts de la province en 1897, il prenait sa retraite en septembre 1911, après quarante-huit ans de service.

1890 (17 AVRIL)

VIII Charles-Pascal-Alphonse Lemieux, gérant de chemin de fer.

Ellery, Lillian-Herring.

*Louis-Alphonse*, b. N. D. 23 mars 1891—*René-Eugène-Arthur*, né en septembre 1892, à Belvédère, New Jersey, b. à New-York et décédé dans cette ville le 6 novembre 1892—*Robert Maurice*, né le 1er

décembre 1893, à Belvédère, New Jersey ; baptisé à Montréal--  
*Marie-Béatrice*, b. à St Jacques le 20 septembre 1898 ; s. 29 jan-  
vier 1900

1893 (27 NOVEMBRE) PORTLAND, ORE

VIII Louis-Joseph Lemieux.

David, Alice Henriette, fille de l'honorable L. O. David et de Ma-  
rie-Rose-Albina Chenet.

*Pauline*, née à Portland, Orégon, le 27 janvier 1895 et baptisée à l'hô-  
pital Saint-Vincent de Portland.

M. Louis-Joseph Lemieux étudia la médecine à l'Université Laval  
de Montréal puis à Paris. De 1843 à 1896, il pratiqua la médecine à  
Portland, Ore, où il était attaché à l'hôpital Saint-Vincent ; durant le  
même temps, il fut professeur d'histoire de la médecine à l'Oregon Sta-  
te University. A son retour à Montréal, il fut médecin consultant de  
diverses compagnies de chemins de fer, passa à l'Hôpital Notre-Dame  
et devint professeur agrégé d'histoire de la médecine à l'Université La-  
val. Député de Gaspé, à l'assemblée législative de 1904 à 1910 ;  
nommé shérif de Montréal en janvier 1910, il s'est occupé activement  
de ses fonctions et on lui doit quantité d'améliorations, notamment  
dans le service des archives ; en 1912, il fut chargé de l'organisation  
de la Cour Juvénile ainsi que de la présidence du bureau de censure  
des vues animées de la province de Québec.

Décoré officier d'Académie en 1911, M. le shérif Lemieux a été  
promu officier de l'instruction publique en 1912.

1894 (15 MAI) CATHÉDRALE

VIII Rodolphe-Toussaint Lemieux.

Jetté, Berthe, fille de Sir Louis-Amable Jetté et de Berthe Laflam-  
me ; b. à N. D. le 18 septembre 1871.

*Marthe-Josephe-Marie-Berthilde*, b. St-Jacques, 15 septembre 1895 — *Clo-  
tilde-Marie-Josephine-Louise*, b. St-Jacques, 11 janvier 1897 — *Ro-  
dolphe-Louis-Joseph*, b. St Jacques, 30 avril 1898 — *Joseph-François*,  
b. St-Jacques 18 juillet 1900 ; décédé.

L'honorable Rodolphe Lemieux fut admis au barreau en 1891.  
Député, successivement, de Gaspé, Nicolet et Rouville à la Chambre  
des Communes, depuis 1896. Solliciteur général de 1904 à 1906 ; mi-  
nistre des postes de 1906 à 1911 et ministre de la marine en 1911.

Professeur d'Histoire du droit à l'Université Laval, il a depuis

reçu les titres de docteur en droit des Universités Laval et d'Ottawa. La France lui a décerné la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

1894 (3 SEPTEMBRE) ST-JACQUES

VIII Joseph-Edmond-Gustave Lemieux

Christin, Marie-Louise-Julie, fille d'Alphonse Christin, avocat, et de feu Julie Caty.

*Marie-Joséphine-Marguerite*, b. St Jacques 7 juillet 1895—*Joseph-Gustave-Adolphe*, b. St Jacques 7 septembre 1898.

Chirurgien dentiste ; membre du bureau des chirurgiens dentistes de la province. Elu député de Gaspé le 15 mai 1912.

1894 (10 SEPTEMBRE) ST-JACQUES

VIII Arthur Aimé Etienne Lemieux, chirurgien-dentiste.

Lesage, Marie-Eléonore-Françoise-Blanche, fille de feu Charles Alexandre Lesage, en son vivant médecin et député à la Chambre des communes, et de Marie Eléonore Euphémie Vézina de Ste Claire de Dorchester.

*Marie-Charles-Edmond Arthur*, b. St JBte, 9 mai 1895—*Blanche-Marie-Thérèse*, 14 juin 1897 St Jacques Joseph Albert Henri, b. St Jacques 8 avril 1900.

1899 (24 oct.) N. D. DE MONTRÉAL

VIII Lemieux, Auguste-Émanuel

Barbeau, Esther, fille de Henri Barbeau, directeur et gérant général de la Banque d'Épargne de Montréal et de Joséphine Varin.

*Marie-Joséphine-Esther*, b. le 14 août 1900 à Laprairie ; *Marie-Raymond*, b. à Ottawa, le 21 déc. 1905 ; —*M. Elmina-Madeleine*, B. à Ottawa, le 17 oct. 1911

Après avoir suivi les cours de la faculté du droit de l'université Laval de Montréal et avoir obtenu son titre d'avocat en 1898, il pratiqua sa profession à Montréal jusqu'en 1902, alors qu'il fut admis au barreau d'Ontario et alla ouvrir bureau à Ottawa et y résider. Depuis son séjour dans la capitale, il a été membre du Conseil du Barreau d'Ontario de 1910 à 1913, président de l'Institut canadien-français, du Monument National, du Club littéraire canadien-français et du Club Belcourt d'Ottawa ; actuellement, il est membre de l'Ontario club de Toronto et du "Royal Colonial Institute" de Londres.

E. Z. MASSICOTTE

## LES SAINT-MICHEL

Dans les livres imprimés, comme dans les manuscrits de l'ancien temps, on rencontre monsieur Saint-Michel—ce n'est jamais le même cependant.

Me voici en présence de quarante-deux mentions de Saint-Michel durant le régime français, ou si vous voulez, le siècle qui va de 1650 à 1750.

Après avoir fait cette cueillette il me reste à y voir clair, si la chose est possible. Plusieurs de mes notes se rapprochent et se fondent ensemble sur tel ou tel personnage, mais pour un bon nombre il y a des raidillons que je ne peux surmonter.

Par exemple, en 1654, M. Belmont dit que les Iroquois ramenèrent Saint-Michel. Qui était celui-ci ? C'est aux historiens de Montréal à répondre.

Voyons d'autres cas :

Du mariage de Charles Le Gardeur et de Geneviève Juchereau naquirent deux garçons, Pierre-Noële 1652 et Jean-Baptiste 1655, qui tous deux portèrent le nom de sieurs de Saint Michel. Ajoutons que Jean-Baptiste s'appellait aussi Montcarville.

C'est au nom des deux très jeunes sieurs de Saint-Michel que Talon accorda la seigneurie du haut Maskinongé, en 1672.

Jean-Baptiste ne s'est pas marié. Il était officier militaire en 1688, puis il paraît avoir quitté la colonie. Il mourut capitaine de vaisseau dans la marine royale en 1705.

Pierre-Noël épousa en 1675 Marguerite Volant et, en 1680, Madeleine Boucher. On le voit avec le grade de lieutenant vers 1687. Il mourut en 1720, ou plus tard, étant capitaine dans les troupes de la colonie.

Comme cet officier était appelé Saint-Michel, je lui attribue les faits suivants :

1674. juin, Saint-Michel reçoit le dépôt de Chailly, dans la fameuse querelle de Montréal (Conseil souverain, I 812).

1691. Saint-Michel nommé lieutenant en pied, c'est-à-dire mis en devoir avec ce grade.

1694. Saint-Michel lieutenant réformé, autrement dit n'appar-

tenant à aucune compagnie, mais pouvant être employé à toute besogne militaire.

1695. On le dit lieutenant, marié. Ce doit être aussi le Saint-Michel enlevé au Long Saut avec les deux Hertel, en 1692, et qui s'échappa.

Un autre Le Gardeur s'appelait Saint-Michel, mais le plus souvent d'Alençon. Il était né en 1671, fils de Jean-Baptiste Le Gardeur (pas le frère de Pierre-Noël) et de Marguerite Nicolet. Il épousa Marie Gaillard. Je le vois enseigne des troupes en 1694, 1696. Il mourut en 1701. Son fils Michel épousa Catherine Delpé en 1705 et porta le nom de Saint-Michel.

Michel Messier, sieur de Saint-Michel, reçut de Talon le fief de la Trinité, près de Varennes, en 1672. Les Messier n'ont pas été militaires. En 1711, Messier de Saint-Michel faisait une traite de contrebande à Albany. Cette famille cultivait ses terres principalement.

Un Français du nom de Saint-Michel, lieutenant dans les troupes de la colonie, s'étant déshonoré, fut banni par arrêt du Conseil Souverain (III, 574, 585, 586) en 1691. L'intendant Champigny le renvoya en France. Le vrai nom de cet officier était Nicolas Daussy, sieur de Saint-Michel.

Un autre Français appelé Saint-Michel, "officier capable et qui a servi à Dunkerke", s'embarque, en 1700, sur la flûte *La Seine* pour le Canada. Je ne sais ce qu'il devint. C'est peut-être l'un des numéros 2-5 ci-après.

Un autre Français, nommé Saint-Michel, qui était dans les troupes de la colonie, devint enseigne en 1710. Il était encore dans ce grade en 1714. C'est peut-être l'un des numéros 2-5 ci-après.

Philippe Le Saunier sieur de Saint-Michel, enseigne dans la compagnie Merville, est parrain d'une petite fille Saccaqui, aux Trois-Rivières, le 19 février 1689. Il était du diocèse de Bayeux en Normandie.

En 1698, il est dit lieutenant réformé et il passe en France pour rétablir sa santé. En même temps il vend au sieur Mondion une habitation située à Laprairie, mais à son retour, en mai 1700 ou 1701, il se fait remettre en possession et rembourse la somme qui lui avait été payée pour moins de la moitié du prix convenu. (Conseil Souverain, IV, 578).

En 1705, à Montréal, étant encore lieutenant réformé, il épouse

Françoise Laguerche. Leur fils Augustin était marchand à Montréal en 1760.

Un frère de Françoise Laguerche, pris par les Anglais, paraît s'être trouvé en France par la suite puisque, en 1707, le ministre des colonies lui accorde passage pour le Canada disant : "il est le beau-frère du lieutenant Saint-Michel". (Archives, 1899 p. 394)

A sa mort, le 8 février 1745, Le Saulnier était encore lieutenant réformé. (Tanguay, V. 364 ; VIII, 227).

En 1706 décède à la Rochelle Joseph Lefrançois, chevalier de St Louis, capitaine du port de la Rochelle ; il portait le nom de St Michel. Cette note que j'ai relevée je ne sais où a quelque rapport avec le Canada. Je la donne comme telle, à tout hazard.

François Héraul, sieur de Saint-Michel, seigneur de Gourville, né 1680 à Paris, épouse, à Montréal, 1713, Périnne Duplessis-Faber. Leur fils François naquit en 1715. (Tanguay IV 491 ; VII 227).

Le 15 juin 1716, à Versailles, ordre d'envoyer Héraul Saint-Michel avec dix soldats au lac Champlain pour empêcher la contrebande du castor.

Sa femme mourut en 1725. Il était alors lieutenant. En 1735 Saint-Michel Gourville demanda une compagnie. Il est protégé par la comtesse de Blanzac. La faveur lui fut accordée l'année suivante, si je comprends bien, car la dépêche dit seulement "promu". En 1742, on voit, sous la date du mois de juin, que François Saint-Michel sieur de Gourville commande à Niagara et qu'il est lieutenant. Tanguay, *A Travers les Registres*, p. 141.

Il avait probablement été fait capitaine sans compagnie et, pour son service à Niagara, ne touchait que la paie de lieutenant. Il mourut en septembre 1748 étant capitaine réformé, c'est-à-dire sans compagnie.

Roger-Antoine d'Ailleboust, frère de Musseaux, garde du corps du roi, ne vint pas en Canada. Son fils Alex. Antoine, sieur de St Michel, aussi garde du corps, fit reconnaître ses lettres de noblesse en 1717.

Honoré Michel (c'est le nom de famille) sieur de Villebois, de Saint-Michel, de la Rouvillière, conseiller du roi, natif du diocèse de Toulon, siégeait comme juge à Saint-François-du-Lac en 1716, étant le délégué de l'intendant de la colonie, avec résidence à Montréal.

Un ordre de Versailles du 27 avril 1730 poste que Saint-Michel de

la Rouvillière ira servir dans la Nouvelle-France en qualité de commissaire de la marine. Il avait donc quitté la colonie après 1716 !

En 1737, à Montréal, on le trouve présent en cour martiale à titre de commissaire ordonnateur. La même année il épouse Marie-Catherine-Elisabeth Begon (Tanguay, VIII 468).

La même année, il siège aux Trois-Rivières et à Montréal à titre de "commissaire de la marine et ordonnateur en toute la Nouvelle-France", ce qui veut dire ministre de la marine des colonies. La marine n'y était pour rien. Les fonctions de ce personnage s'exerçaient dans les affaires de justice, commerce et police. Notre histoire est remplie de termes qui portent à faux et trompent le lecteur.

Jusqu'à 1747 et peut-être après cette date, Michel continua son service dans les districts de Montréal et des Trois-Rivières, puis il partit pour la Louisiane.

Maintenant, que faire des six individus suivants :

1. Le sieur Saint-Michel nommé seigneur, 1693.
2. Saint-Michel, lieutenant-réformé, âgé de 68 ans en 1732.
3. Saint-Michel, lieutenant, âgé de 50 ans en 1732.
4. Saint-Michel, aide-major à Québec en 1740. "Prudent, actif".
5. Le sieur Saint-Michel décède le 12 septembre 1748, officier réformé, touchant la solde de lieutenant mais avec le grade de capitaine. On demande pension pour sa fille.

6. Un Le Gardeur qui porte le nom de Saint-Michel, baptisé au Canada en 1720 comme Daniel-Marguerite-François, devait être le fils de Jean-Baptiste-René Le Gardeur et de Catherine Juchereau. Il passa en France vers 1761, s'y maria, devint lieutenant de vaisseau sous le nom de Saint-Michel et mourut à Rochefort le 16 janvier 1769.

Jacques-Hugues Péan de Livaudière, qui mourut en 1747 major de Québec, laissait un fils unique, Michel-Jacques, dit aussi Saint-Michel, et Michel-Ange-Hugues, né en 1723, et qui était, en 1746, enseigne dans les troupes du Canada. Il épousa Mlle Des Meloises et a été du parti de l'intendant Bigot. Il alla vivre et mourir en France après 1760.

Ceux qui étudient notre histoire pourront consulter les présentes notes lorsque le nom vague de Saint-Michel leur passera sous les yeux.

BENJAMIN SULTE

## Biographies canadiennes

CLAUDE LECOUSTRE — Au mois d'août 1647 Claude Lecoustre prend la qualité de notaire royal en la Nouvelle-France et passe des actes à Québec. Son greffe comprend 33 pièces en 1647, principalement des contrats de mariage, entre autres celui de Pierre Lemieux (17 août), l'ancêtre d'une famille très répandue. En 1648, Lecoustre reçoit vingt pièces dont la dernière est datée du 4 octobre 1648.

Le *Dictionnaire généalogique* de Tanguay cite un Claude Lecoustre dit Lachaisnée, de Rouen, qui était à Québec en 1646. Nous ignorons si c'est le même que notre notaire royal. Dans les pièces et documents concernant la tenue seigneuriale (p. 359), au pied d'un titre de concession du 2 avril 1647, en faveur de Jean Bourdon, il est écrit : collationné, en la Nouvelle-France soussigné, mise au greffe y a droit servir quand besoin sera, le deux avril 1648 (signé) "Decoudre". Le copiste a mal lu évidemment. Plusieurs des actes de Lecoustre ne sont pas signés, et ils furent paraphés plus tard *ne varietur* par le procureur-général Verrier.

J. E. R.

FRANÇOIS DUMONTIER — Le sieur François Dumontier, secrétaire du premier marquis Vaudreuil, était fils de Michel Dumontier et de François Breval. Nous ignorons de quelle province de France il était originaire. Il était arrivé ici en qualité de sergent dans les troupes.

Dans l'automne de 1714, Dumontier s'embarquait pour la France à bord du *St-Jérôme*, navire de 30 canons. Une tempête se déclara dans le Saint-Laurent et ce navire qui avait une riche cargaison de pelteries alla se briser sur l'île de Sable. Au nombre des personnes qui périrent furent le sieur Dumontier, Juchereau de Maur, Lechtier de Chalus, le marquis d'Alogny, commandant des troupes, etc., etc.

Dumontier avait épousé, à Bastican, le 27 février 1696, Marie-Madeleine Rivard.

Mgr Tanguay (*Dictionnaire généalogique*, vols I et III) donne la liste des enfants de Dumontier. Ce sont :

1. Marie-Françoise née le 19 octobre 1688 ; mariée à Claude Ba-rolet.

2. Marie-Madeleine née le 30 août 1701 ; mariée à François Hamelin.
3. Catherine née le 28 février 1703 ; décédée le 4 mai 1703.
4. Marie-Louise née le 23 janvier 1705 ; mariée à René Hamelin.
5. Marie-Anne née le 19 juillet 1706.
6. Louis né le 22 juin 1708 ; décédé le 23 décembre 1712.
7. Marie-Josette née le 8 juin 1711 ; décédée le 18 du même mois.
8. Marie-Charlotte née le 13 août 1712 ; décédée le 24 août 1712.
9. Marie-Angélique née le 9 septembre 1714 ; décédée le 14 du même mois.

Les Dumontier canadiens actuels ne descendent pas de François Dumontier puisqu'il ne laissa que des filles. Son unique fils mourut à l'âge de quatre ans. P., G. R.

JEAN-ANTOINE AIDE-CRÉQUY—Né à Québec le 6 avril 1749 du mariage de Louis Créquy et de Marie Lefebvre

Ordonné prêtre le 24 octobre 1773, il fut presque aussitôt chargé des cures des Eboulements, de l'île-aux-Coudres et de la Baie Saint-Paul.

M. l'abbé Aide-Créquy était d'une faible santé et il ne put résister longtemps. Au mois de juin 1780, il abandonna le ministère pour se retirer à Québec. Il décéda dans cette ville le 7 décembre 1780 à l'âge de 31 ans et 8 mois. Il fut inhumé le lendemain dans la chapelle Sainte-Famille de la cathédrale de Québec.

M. l'abbé Aide-Créquy fut le premier canadien qui s'appliqua à la peinture. "Ce n'était pas un Raphaël, dit M. l'abbé Charles Trudelle, cependant on voit qu'il avait du goût et de l'aptitude pour cet art." La cathédrale de Québec contenait plusieurs de ses peintures. Le tableau de la chapelle Sainte-Famille, brûlé en 1768, était son œuvre. On cite encore de l'abbé Aide-Créquy l'*Annunciation* du maître-autel de l'église de l'Islet, le *Saint-Louis* de l'église de l'île-aux-Coudres et les tableaux des trois autels de l'église de Saint-Joachim.

P.-G. R.

## LES OUVRAGES CANADIENS RECENTS

§

R. P. Alexis de Barbezieux, *L'ÉGLISE CATHOLIQUE AU CANADA*, "l'Action sociale", Québec---1914.

C'est la seconde édition, revue et complétée jusqu'à date, de l'excellent *PRECIS HISTORIQUE ET STATISTIQUE* préparé en 1903, à l'occasion du premier concile plénier de Québec par le R. P. Alexis de Barbezieux, capucin.

Cette nouvelle édition contient toutes les dernières statistiques et les plus récents renseignements, fournis par le recensement canadien de 1911, sur la situation de l'Église catholique en notre pays, et des notes sur l'organisation complète de notre hiérarchie nationale jusqu'en mai 1914, avec toutes les conclusions utiles qui se dégagent de ces notions.

C'est un tableau historique de la fondation de tous nos diocèses catholiques du Canada, avec leurs œuvres respectives, des développements qu'ils ont pris, de la position qu'ils ont acquise. On y trouve établie, en même temps, la force numérique comparative des divers éléments ethniques dont se composent ces diocèses, et tout cela avec une louable précision, une exactitude partout loyale et généreuse. Cette brochure constitue un instrument d'étude et d'information utile, nous disons même indispensable, non seulement aux chercheurs et publicistes, mais à tous les catholiques canadiens désireux de se mettre bien au fait de l'histoire de l'Église en notre pays, de son état présent et de ses perspectives d'avenir.

René P., *L'ATTRANCE DU GOUFFRE*. Montréal, "la Tempérance", 914, rue Dorchester Ouest---1914.

Titre bien justifié d'une jolie plaquette canadienne où l'auteur en des scènes admirablement vécues et bien racontées, fait à la fois l'apologie émouvante de la vie paisible de la campagne et de la belle vertu de tempérance.

Récit vivant de la déchéance d'un paysan canadien déjà abruti par l'alcool, abandonnant sa terre toute parfumée des traditions ancestrales pour s'engouffrer dans la grande cité, y cotoyer la misère et rapidement y trouver la mort.

Les diverses étapes de cette malheureuse existence sont retracées en une histoire pathétique du triomphe de la vie rurale contre les entraînements séduisants de la ville, joints aux pires passions de l'alcool.

L'auteur a très bien décrit ces deux luttes, stigmatisant avec force l'abandon des campagnes, la désertion du sol, sous l'illusion fatale d'une vie brillante et prospère en ville au milieu des richesses qu'elle semble prodiguer à pleines mains. La cruelle réalité qui a conduit au tombeau l'un des personnages du récit se présente encore dans la majeure partie des cas.

Ajoutez à la précision des faits, au coloris des descriptions, une intrigue ardente, un style clair et vous aurez tout le charme de ce récit.

Et l'auteur, par un sentiment de délicatesse touchante, dédie son œuvre à la jeunesse étudiante des choses rurales.

ANNUAIRE DE L'UNIVERSITE LAVAL POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 1914-1915. No. 58. Québec, imprimerie de l' "Événement" ---1914

SEMINAIRE DE NICOLET. ANNEE ACADEMIQUE 1913-1914, No 11 2EME SERIE. Québec, Imp. L'Action Sociale Limitée, 103, rue Sainte-Anne---1914.

SEMINAIRE DE JOLIETTE SOUS LA DIRECTION DES CLERS DE ST-VIATEUR. ANNEE SCOLAIRE 1913-1914. Joliette, P. Q.---1914.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION, L'ASSOMPTION, P. Q., CANADA, ANNEE SCOLAIRE 1913-1914. Montréal, Imprimerie H. F. Lauzon, 9, rue Champagne, Coin Poupert---1914

ANNUAIRE DU COLLEGE DE SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE. No 27. ANNEE ACADEMIQUE 1913-1914. Québec, Dussault & Proulx, Imp.---1914.

ANNUAIRE DU COLLEGE DE LEVIS. QUATRIEME SERIE No. 7. ANNEE ACADEMIQUE 1913-1914. Lévis, la Cie de publication de Lévis, 21-23, Côte du Passage.---1914.

UNE GRANDE ROUTE MARITIME CANADIENNE EN TERRITOIRE CANADIEN OU LE CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE. Numé'o de luxe-souvenir du Bulletin de la Chambre de Commerce du District de Montréal---1914.

## QUESTIONS

---

Peut-on me dire en quel endroit et à quel propos Georges-Etienne Cartier, plus tard sir Georges-Etienne Cartier, et Joseph Doutre, avocat, se battirent en duel en 1848 ou 1849 ?

AVOCAT.

Dans les trente ou quarante premières années du régime anglais au Canada plusieurs familles allemandes vinrent s'établir dans la province de Québec. On cite parmi ces familles les Molleur, les Olivier, les Kremer, les Pozer, les Oliva, les Koenig, etc etc. Les descendants de ces Allemands sont aujourd'hui absolument canadiens-français et de langue et d'aspirations. Plusieurs seraient même fort surpris d'apprendre qu'ils ont du sang allemand dans les veines. Pourrait-on trouver les raisons qui amenèrent ces familles allemandes à s'établir ici ?

GERM.

Le célèbre juge René-Ovide Hertel de Rouville a-t-il laissé des descendants ?

XXX

Depuis que le Canada a décidé d'enrôler ses jeunes gens pour aller combattre avec les valeureuses troupes anglaises, françaises, belges et russes il a été, tous les jours, question du camp de Valcartier où on a réuni ces braves. Qu'est-ce que Valcartier ? Quand ce coin du pays a-t-il été colonisé ? Quelques notes sur cet endroit intéresseraient sûrement tous ceux qui ont des parents dans ce contingent qui, sans aucun doute, fera parler de lui en Europe.

SOLDAT

L'abbé Joseph Marcoux, décédé le 29 mai 1855, après avoir été quarante-deux ans missionnaire chez les Iroquois du Sault Saint-Louis, avait une si parfaite connaissance de la langue iroquoise que tous les membres de la tribu, sans exception, le regardaient comme leur maître. Quels sont les ouvrages composés par M. l'abbé Marcoux en langue iroquoise ?

PHILOLOGUE

La marquise de Villeray que Mgr Plessis rencontra à Paris en 1820 était-elle d'origine canadienne ?

ROUER